

ALBERTIANA

V · 2002

*

NELLA BIANCHI BENSIMON
L'IMMAGINE PATERNA COME MODULO ARCHETIPICO
IN ALCUNI DIALOGHI IN VOLGARE DELL'ALBERTI

L'auteur suggère que l'image paternelle revêt, dans de nombreux écrits d'Alberti, une valeur exemplaire et qu'elle devient, pour cette raison, un des paradigmes de la construction des principaux dialogues en *volgare* de l'humaniste. Cette hypothèse permet de proposer une interprétation de la structure dialogique du *Theogenius*, véritable hapax dans l'œuvre d'Alberti.

L'autore sostiene che l'immagine paterna rivesta in numerose opere dell'Alberti un valore esemplare e che, in quanto tale, diventi uno dei paradigmi della costruzione dei principali dialoghi in volgare dell'umanista. L'ipotesi permette quindi di formulare un'interpretazione della struttura dialogica del *Theogenius*, vero e proprio hapax nell'opera albertiana.

The author suggests that, in many works by L.B. Alberti, the image of the father stands as an exemplar, and that this is why it becomes one of the paradigms for the construction of the principal dialogues written in Italian. This hypothesis leads to an interpretation of the dialogical structure of the *Theogenius*, itself unique amongst the works of Alberti.

*

ISABELLE BOUVRANDE
LES TERMES ZOOMORPHES DE JOSEPH BOILLOT
ÉTUDE SUR LE LANGAGE HIÉROGLYPHIQUE À LA FIN DU XVI^e SIÈCLE

À première vue, les termes de Joseph Boillot (*Nouveaux pourtraitz et figures de termes pour user en l'architecture : Composez et enrichiz de diversité d'Animaux, representez au vray, selon l'Antipathie & contrarieté naturelle de chacun d'iceulx*, Langres, 1592) ne sont que pure fantaisie de la part de l'auteur. Mais après une lecture fondée sur le langage hiéroglyphique, l'ouvrage révèle un *Speculum principis* original.

A prima vista, i termini di Joseph Boillot (*Nouveaux pourtraitz et figures de termes pour user en l'architecture : Composez et enrichiz de diversité d'Animaux, representez au vray, selon l'Antipathie & contrarieté naturelle de chacun d'iceulx*, Langres, 1592) sembrano frutto di pura fantasia. Ma un approccio iconologico fondato sul linguaggio geroglifico permette di scoprirvi uno *Speculum principis* originale.

At first sight, Boillot's terms (*Nouveaux pourtraitz et figures de termes pour user en l'architecture : Composez et enrichiz de diversité d'Animaux, representez au vray, selon l'Antipathie & contrarieté naturelle de chacun d'iceulx*, Langres, 1592) are the fruit of the author's fantasy. But an iconographical approach based on the hieroglyphic language reveals a fundamental *Speculum principis*.

*

ALBERTO G. CASSANI
PER FORAMINA OBDVCTÆ PERSONÆ
UNA FONTE INEDITA PER LA FACCIATA DEL MALATESTIANO

En partant de l'interprétation de la façade du temple de Malatesta à Rimini comme d'une «façade perspective» (Brandi, Zevi), et en se rattachant à la lecture de P.G. Pasini, qui voit dans le motif à marqueterie de marbre de l'arcade centrale une allusion à un *Sancta sanctorum* non réalisé, l'auteur considère le motif à marqueterie de l'intérieur de la *scarsella* du Baptistère de Florence comme une source inédite de cette partie du Malatestiano; il relit en outre toute la façade (ainsi que les côtés) du temple dans l'optique du thème du «masque» qui est caractéristique du *Momus*.

Partendo dall'interpretazione della facciata del tempio Malatestiano di Rimini come «facciata prospettica» (Brandi, Zevi), e ricollegandosi alla lettura di P.G. Pasini del motivo a tarsie marmoree del fornice centrale come allusione ad un irrealizzato *Sancta sanctorum*, l'autore propone il motivo a intarsi dell'interno della *scarsella* del Battistero di Firenze come fonte inedita di questa parte del Malatestiano, rileggendo inoltre tutta la facciata (e il fianco stesso) del tempio nell'ottica del tema della «maschera» caratteristico del *Momus*.

Taking as a starting point the hypothesis that the façade of the Tempio Malatestiano in Rimini is a «perspective façade» (Brandi, Zevi), and following P.G. Pasini's reading of marble intarsia motif of the central arch as an allusion to an unbuilt *Sancta sanctorum*, the author here proposes the entirely original theory that the motif in the inlay work on the inside

scarsella of the Baptistery in Florence was the source for this part of the Tempio Malatestiano, re-reading the whole façade (and side of the temple) in terms of the «mask» theme characteristic of *Momus*.

*

HANS-KARL LÜCKE
DAS BAUWERK ALS GEDANKENWERK
ARCHITEKTURTHEORIE IN ANTIKE UND NEUZEIT:
REFLEXIONEN UND SPEKULATIONEN ÜBER VITRUV UND L.B. ALBERTI

Il s'agit d'un exercice d'herméneutique historique, où la théorie se présente comme un reflet du problème traité. La doctrine de Vitruve reflète une structure définie par un canon, alors qu'Alberti élabore une théorie du dessin. Bien que celui-ci n'en soit pas conscient, c'est cette différence qui constitue l'essentiel de sa critique de Vitruve; et c'est la position originale d'Alberti par rapport à l'architecture qui fonde sa disposition particulière, très féconde, à l'égard de la rhétorique (classique), tandis que sa théorie trouve une légitimation dans le cadre de la philosophie contemporaine (Nicolas de Cuse).

[La première partie de cet essai a été publiée dans le vol. IV de la revue]

Trattasi di un esercizio in ermeneutica storica: la teoria si presenta come un'immagine riflessa del problema trattato. La dottrina di Vitruvio riflette una struttura definita da un canone, laddove l'Alberti elabora una teoria del disegno. Per quanto egli non sia cosciente della differenza, essa costituisce il fondamento della sua critica a Vitruvio. La specifica posizione dell'Alberti nei confronti dell'architettura fonda la sua particolare e assai feconda disposizione nei confronti della retorica (classica), mentre la sua teoria trova una legittimazione nell'ambito della filosofia contemporanea (Niccolò da Cusa).

[La prima parte del saggio è stata pubblicata nel vol. IV della rivista]

This article is an exercise in historical hermeneutics: theory is presented as a mirror image of the subject considered. Vitruvius' architectural doctrine is the reflection of a structure defined by a canon whilst Alberti elaborates a theory of design. And even though Alberti remains unaware of this difference, it is in fact a fundamental constituent of his critique of Vitruvius. Alberti's specific theoretical position with respect to architecture provides the foundations for his own personal and remarkably fruitful standpoint with respect to (classical) rhetoric. At the same time, his theory is lent a certain legitimacy by contemporary philosophy (Nicolas of Cusa).

[The first part of this article was published in vol. IV of the periodical]

*

GIORGIO MASI
I SEGNI DELL'INGRATITUDINE
ASCENDENZE CLASSICHE E MEDIOEVALI DELLE IMPRESE ARIOSTESCHE NEL *FURIOSO*

La signification de la devise des abeilles et de son cadre (des haches et des massues croisées, sur lesquelles s'entortillent des serpents) dans le *Roland furieux* varie en fonction de leur place dans les différentes éditions du poème: au début du livre, ils font allusion à des principes moraux universels ou au contenu de l'ouvrage; à la fin du volume, ils prennent une signification apologétique plus limitée. En tenant compte également de l'identification traditionnelle du poète avec les abeilles, la devise de la ruche apparaît donc comme une devise personnelle de l'Arioste, qui fait évidemment allusion à l'incompréhension qu'il rencontre et à l'insuffisante rémunération de son activité littéraire; le cadre, par contre, a une valeur symbolique plus large, qui peut être déchiffrée en rappelant que l'on trouve des massues, des haches et des serpents dans deux des fables de la tradition ésope dérivées de Babrius, toutes deux se référant au thème de l'ingratitude.

Il significato dell'impresa delle api e della relativa cornice (scuri e mazze incrociate, su cui si attorcigliano dei serpenti) nell'*Orlando furioso* varia a seconda della loro collocazione all'interno delle stampe del poema: all'inizio del libro esse alludono a principî morali universali o al contenuto dell'opera; alla fine, assumono un più circoscritto significato apologetico. Dunque, considerando anche l'identificazione classica del poeta con le api, quella dell'alveare appare come un'impresa personale dell'Ariosto, che richiama evidentemente l'incomprensione e la scarsa remunerazione della sua attività letteraria; la cornice, invece, ha un valore simbolico più ampio, che può essere decifrato tenendo presente che mazze, scuri e serpenti si trovano in due favole della tradizione esopica derivate da Babrio, entrambe riferite al tema dell'ingratitude.

In *Orlando furioso*, the meaning of the figure of the bees and the surrounding frame (composed of crossed axes and mallets enveloped by coiling snakes) varies according to its position within the printed editions of the poem: at the beginning of the book it refers to universal moral principles or to the contents of the poem; at the end it is charged with a more specific defensive meaning. Therefore, also taking into account the classical identification of the poet with bees, the

figure of beehive begins to look like Ariosto's personal device, evidently alluding to the incomprehension of his literary activity and his poor remuneration. The frame however has a larger symbolic value (and one which can be deciphered) in that mallets, axes and snakes appear in two fables in the Aesopic / Babrian tradition both of which referring to the theme of ingratitude.

*

STÉPHANE ROLET
ENTRE FORGERIE ET *ÆMVLATIO*
LE «TOMBEAU D'AURÉOLUS»

DANS LES *ANTIQUITATES MEDIOLANENSES* D'ALCIAT ET LES *HIEROGLYPHICA* DE VALERIANO

Accompagné seulement de la traduction latine de sa prétendue épitaphe grecque, le tombeau antique de l'usurpateur Auréolus n'est mentionné que dans l'*Historia auguste*. Au XVI^e siècle, Alciat, fondateur de l'épigraphie moderne mais aussi du genre emblématique, va profiter des manques du texte latin pour «restituer» l'épitaphe grecque prétendument originale et «forger» l'ornementation – empruntée à Horapollon – de ce tombeau qui apparaît dans ses *Antiquités milanaises*, restées manuscrites. Par la suite, Valeriano se sert dans ses *Hieroglyphica* de l'un de ces manuscrits d'Alciat pour attester l'utilisation romaine de hiéroglyphes égyptiens. Mais, en corrigeant la version d'Alciat, il met à son insu l'accent sur la «forgerie» commise par celui-ci. Ainsi, ce tombeau révèle-t-il l'existence de relations, fussent-elles indirectes, entre les deux savants et témoigne en même temps de l'intérêt précoce d'Alciat pour l'emblème.

Soltanto nell'*Historia augusta* si fa menzione dell'antico sepolcro dell'usurpatore Aureolo, accompagnandolo colla sola traduzione latina del preteso suo epitaffio greco. Nel Cinquecento, l'Alciato, il fondatore dell'epigrafia scientifica nonché del genere emblematico, approfitterà delle lacune del testo latino per «restaurare» l'epitaffio greco, che si pretende originale, e «fabbricare» l'ornamento – tratto da Horapollo – del sepolcro che compare nelle sue *Antiquitates Mediolanenses*, rimaste manoscritte. Valeriano utilizzerà poi uno dei manoscritti dell'Alciato per attestare l'uso romano di geroglifici egiziani. Correggendo la versione dell'Alciato, egli mette tuttavia in rilievo, a propria insaputa, la «manipolazione» da quegli compiuta. Il sepolcro rivela in tal modo l'esistenza di relazioni, forse indirette, tra i due umanisti, e testimonia, nel contempo, dei precoci interessi dell'Alciato per l'emblema.

The only source to mention the ancient tomb of the usurper Aureolus is the *Historia augusta* and with the tomb appears a Latin translation of the purportedly original Greek epitaph. In the 16th century, Alciato (the founder not only of modern epigraphy and but also of the emblem genre) seized on the gaps in the Latin text in order to «restore» the alleged original Greek epitaph and to use Horapollon to «create» the ornamentation for the tomb. This ornamentation appears in Alciato's manuscript epigraphic work, the *Antiquitates Mediolanenses*. Later, in his *Hieroglyphica*, Valeriano was to use one of Alciato's manuscripts to prove that the ancient Romans used Egyptian hieroglyphs. However, in his correction of Alciato's text, Valeriano uncovers (unbeknownst to himself) Alciato's «forgery». This tomb therefore shows the (perhaps indirect) relationship between these two humanists whilst at the same time revealing Alciato's early interest in emblems.

*

VASILIJ P. ZUBOV
LA THÉORIE ARCHITECTURALE D'ALBERTI
ARHITEKTURNAÂ TEORIÂ AL'BERTI
Éditée par F. Choay · F. Furlan · P. Souffrin
Traduction du russe par Alexis Berelowitch

IV

LA THÉORIE ARCHITECTURALE D'ALBERTI ET LA THÉORIE ANTIQUE DE L'ÉLOQUENCE

Prolongeant l'œuvre entamée avec les précédentes livraisons d'«Albertiana» (voll. III, 2000 et IV, 2001), est ici publié pour la première fois dans une langue occidentale un autre chapitre de la thèse d'État de V.P. Zubov (1900-1963) sur *La théorie architecturale d'Alberti* (*Arhitekturnaâ teoriâ Al'berti*, 1946). Ce travail magistral représente l'aboutissement des longues recherches de Zubov sur Alberti et il est lié, en particulier, à sa traduction commentée du *De re ædificatoria* ainsi que de plusieurs autres écrits du grand humaniste et architecte (LEON BATTISTA ALBERTI, *Desât' knig o zodčestve* [*De re ædificatoria libri decem*], Moskva, Izdatel'stvo Vsesoûznoj akademii arhitektury, 2 voll., 1935 et 1937).

A prosecuzione di quanto iniziato coi precedenti voll. III, 2000 e IV, 2001 di «Albertiana», si pubblica qui per la prima volta in una lingua occidentale un nuovo capitolo della tesi d'ordinariato dedicata da V.P. Zubov (1900-1963) a *La teoria architettonica dell'Alberti* (*Arhitekturnaâ teoriâ Al'berti*, 1946). Questo studio magistrale rappresenta il punto d'arrivo delle lunghe ricerche dello Zubov sull'Alberti e si lega, in particolare, alla sua traduzione commentata del *De re ædificatoria* e di vari altri scritti del grande umanista e architetto (LEON BATTISTA ALBERTI, *Desât' knig o zodčestve* [*De re ædificatoria libri decem*], Moskva, Izdatel'stvo Vsesoûznoj akademii arhitektury, 2 voll., 1935 e 1937).

As the continuation of the work which appeared in voll. III, 2000 and IV, 2001 of «Albertiana», here published for the first time in a Western European language is one chapter from the professorial thesis by V.P. Zubov (1900-1963), *Alberti's architectural theory (Arhitekturnâ teoriâ Al'berti, 1946)*. This masterly work is the culmination of many years spent studying Alberti, and it is closely linked, in particular, to his translation and commentary of the *De re ædificatoria* and other of Alberti's works (LEON BATTISTA ALBERTI, *Desât' knig o zодčestve [De re ædificatoria libri decem]*, Moskva, Izdatel'stvo Vsesoûznoj akademii arhitektury, 2 vols., 1935 and 1937).

*

<ENOCHII ASCVLANI EPISTVLA> BAPTISTÆ DE ALBERTIS, ROMÆ

EX ROTSCILDIA, DIE VI DECEMBRIS 1451

Edizione critica, Traduzione italiana e Introduzione a cura di Ida Mastrorosa
Traduction française par Jean-Yves Boriaud · English translation by Peter Hicks
Testi raccolti, riveduti e presentati da Francesco Furlan

Envoyé dans le Nord de l'Europe à la recherche de manuscrits anciens par le pape Nicholas V, Enoch d'Ascoli y trouve, au mois de décembre 1451, une épître de Sidoine Apollinaire qu'il adresse à son ami L.B. Alberti à Rome en la joignant à l'une de ses missives. Conservé dans les Archives privées de la famille Alberti à Florence, le manuscrit autographe est ici pour la première fois édité dans son intégralité et traduit en français, en italien et en anglais. Il offre *de facto* un précieux témoignage de la tradition philologique et textuelle de l'*epistola* II 2 de Sidoine – laquelle contient une description détaillée de la *villa* de ce dernier sur le lac Aydat, dans l'ancienne région gauloise de l'*Arvernia* (Auvergne). Bien que la chronologie rende difficile de supposer une influence directe de sa lecture sur les textes antérieurs d'Alberti, l'analyse parallèle de quelques passages des écrits de celui-ci et de la lettre de Sidoine fait apparaître une commune tendance de ces deux auteurs à considérer la villa comme un espace anthropique intégré de façon harmonieuse dans l'environnement naturel.

Inviato nel Nord Europa alla ricerca di codici antichi da papa Nicolò V, Enoch d'Ascoli vi reperisce nel dicembre del 1451 un'epistola di Sidonio Apollinare che invia all'amico L.B. Alberti in Roma quale allegato ad una propria missiva. Custodito presso l'Archivio privato della famiglia Alberti in Firenze, l'autografo viene qui per la prima volta edito integralmente e tradotto in italiano, inglese e francese. Esso offre di fatto un *testimonium* prezioso della tradizione filologico-testuale dell'*epistola* II 2 di Sidonio – contenente una descrizione particolareggiata della sua *villa* sul lago Aydat, nell'antica regione gallica dell'*Arvernia* (Alvernia). Benché difficoltà di ordine cronologico impediscano di ipotizzare una sua diretta influenza in scritti anteriori dell'Alberti, l'analisi parallela di alcuni luoghi delle opere di questi e della lettera di Sidonio lascia emergere un'analogia tendenza dei due autori a considerare la villa quale spazio antropico armonicamente integrato nell'ambiente naturale circostante.

Sent by Pope Nicholas V to Northern Europe in search for ancient manuscripts, Enoch of Ascoli came across a letter by Sidonius Apollinaris in December 1451. He then sent it to his friend L.B. Alberti in Rome, enclosed in one of his letters. Held in the private Archives of the Alberti family in Florence, the autograph document is published here for the first time in its entirety, and translated into English, Italian and French. The text as copied by Enoch is important for the constitution of the Sidonius's *epistola* II 2, which contains an accurate description of his *villa* along the shores of lake Aydat, in the ancient Gallic region of *Arvernia* (Auvergne). Although chronological uncertainties make it difficult to conjecture the direct influence of this text on any of Alberti's earlier written works, a parallel analysis of certain passages in his writings and Sidonius's letter reveals similar tendencies in both authors to consider the villa as an anthropic space, harmoniously integrated into the surrounding natural environment.